

Scream 3 - 1/2

Retour sur Scream 3, film événement de l'année 2000, dernier volet d'une trilogie déjà culte.

Histoire :

Le tueur au masque est de retour.... ca va hurler!

Réalisation: Wes Craven

Scénario: Ehren Kruger

Musique: Marco Beltrami

Acteurs :

Sid Prescott - Neve Campbell

Gale Weathers - Courtney Cox Arquette

Dewey Riley - David Arquette

Scream 1, c'était nouveau et bien fait, donc forcément intéressant, le deux relevait le défi de poursuivre un film déjà culte sans le trahir, ce qui fut fait avec plus ou moins de réussite selon les avis, un bon film de toute façon.

C'est donc avec une certaine appréhension que je me rendais un lundi soir au Grand Rex à Paris pour l'avant première du film en présence de l'équipe : Wes Craven et Neve Campbell.

Il faut avant tout dire qu'une bonne ambiance change tout et que 2700 personnes excitées comme des malades vous permettent tout de suite de juger le film : les applaudissements furent là, et les cris aussi.

Le début de Scream 3 laisse pourtant présager une certaine lenteur, mais l'ambiance ne fait que monter petit à petit avant d'exploser finalement lors du (des) meurtre(s). Avant même le générique, on est dans le bain (de sang bien sûr), la même jubilation ironique dans l'achèvement de la victime par le tueur au masque, le même humour que dans les précédents films. Et pourtant...

Car la première chose que l'on note après avoir vu Scream 3, c'est que l'ambiance du film lui-même n'est plus la franche rigolade universitaire qui régnait auparavant. Les personnages ne sont plus de jeunes et blondes jolies filles (enfin pas tous) ou des garçons légèrement dérangés ne vivant que dans le culte du cinéma d'horreur (une apparition fantastique, dans tous les sens du terme de Randy).

Nous sommes ici plongés au cœur du monde du travail, dans une ambiance tout de même décontractée.

Et c'est ce qui fait le charme du film : les décors de Scream 3 représentent eux-mêmes d'autres décors, ceux du film Stab 3, suite des Stab relatant les événements de Woodsboro, et pour la première fois basé sur un scénario créé, ce qui laisse présager un certain retournement de situation : après avoir relaté les agissements du tueur, celui-ci ne va-t-il pas agir en suivant ceux de Stab 3 ?

On se sent bien dans ce studio, toujours émerveillés par l'originalité du lieu, la ressemblance avec les décors des précédents films. Cette même attraction qu'exerce le cinéma envers nous pauvres spectateurs envieux, on la ressent en permanence dans Scream 3.

Les acteurs eux-mêmes sont sympathiques, souvent de par leur naïveté constante ou leur affolement hystérique face au moindre bruissement ou sursaut. On finit par ne plus vouloir sortir de la salle, d'autant plus que les

Scream 3 - 2/2

presque deux heures passent le temps d'un souffle (d'explosion par exemple...).

Il est de plus évident que la "série" a mûri par rapport aux premiers "épisodes". Le scénario est plus poussé, l'humour plus fin, pourtant certains personnages sont plus superficiels, on a même du mal à les reconnaître, ce qui est souvent inutile puisqu'ils meurent tous (tous ? ?) bien vite...

Il était facile dans Scream 1 et 2 de mémoriser tout le monde, il n'y avait (presque) que la bande de 5 ou 6 copains faisant plus souvent la fête qu'autre chose. Cette fois entre le producteur, les acteurs, le réalisateur, le scénariste ou bien encore l'archiviste (mention spéciale à Carrie Fisher, princesse Leia de Star Wars), on ne sait plus ou donner de la tête, mais peu finalement importe, on suit Sidney, trop longtemps éloignées des autres au début, Gale, bien moins garce qu'avant et Dewey qui a lui aussi mûri et semble (semble??) plus réfléchi et moins... stupide.

Et puisqu'on nous a promis qu'il n'y avait plus de règles, on s'attend à tout moment à voir nos héros périr, la gorge tranchée, le tueur enfin victorieux...

Règles qu'on a de toute façon bien du mal à définir puisque la trilogie les enfreint toutes, enfin, toutes sauf une... qui laisse deviner la fin si on y pense...

Mais est-il vraiment nécessaire d'y penser ? La fin de toute façon, si on est bien incapable de la prévoir par ailleurs, ne passionne pas. Le mobile semble tombé du ciel, inventé 1 heure avant le tournage pour donner du sens au reste. Mais après tout pourquoi pas ? Si la fin n'est qu'un prétexte, acceptons la et profitons du film. Jubilons, trépignons, et surtout crions !

Site officiel : www.scream3.com